



## PROGRAMMATION RÉGULIÈRE NOVEMBRE – DÉCEMBRE 2017

### Date

### Heure - Salle de la projection

Nom du cycle

**Nom du film** Réalisateurs [pays, année, durée, format, version]

Complément de la projection

=====

### **Mercredi 1 Novembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Festival Dominique Michel

**Je suis loin de toi mignonne** Réal. : Claude Fournier [Qué., 1976, 110 min, DCP, VOF]  
avec Carole Dagenais, Denis Drouin, Dominique Michel, René Caron

En 1940, deux soeurs travaillent dans une usine de munitions, mais rêvent de mariage.  
Pour la première fois, le duo Dominique Michel et Denise Filiatrault est réuni dans un film dont elles ont conçu l'idée.

### **Mercredi 1 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle Fernand-Seguin**

Dove Vanno Le Nuvole

**Dove Vanno Le Nuvole** Réal. : Massimo Ferrari [It., 2016, 75 min, num., VOSTF]

Le film nous montre de nouvelles formes d'hospitalité et d'échange en Italie. Un professeur héberge 6 migrants chez lui, tandis que le maire de Riace accueille des réfugiés politiques qui apportent de leur côté, leurs connaissances, leurs compétences et leur motivation à faire bouger la société.

ENTRÉE LIBRE EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET D'ANTONIO CALÒ

### **Mercredi 1 Novembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Avec Cinemania

**The Search** Réal. : Michel Hazanavicius [Fr.-Géorgie, 2014, 135 min, DCP, VOA (STA occasionnels)]

avec Annette Bening, Bérénice Béjo, Maksim Emelyanov

En 1999, quatre personnages se croisent au milieu de la guerre qui sévit en Tchétchénie. L'histoire d'une représentante de l'Union européenne en charge des droits de l'Homme, celle d'un enfant qui a vu ses parents se faire exécuter, celle de sa soeur partie à sa recherche, et enfin celle d'un soldat russe en formation s'entremêlement sur fond de

conflit historique. Présenté en collaboration avec le Festival de films CINEMANIA.  
EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

**Jeudi 2 Novembre**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Festival Dominique Michel

**Les Aventures d'une jeune veuve** Réal. : Roger Fournier [Qué., 1974, 95 min, num., VOF]

avec Dominique Michel, Jacques Bilodeau, Réal Béland

Hélène, une jeune coiffeuse, se marie avec Alexandre Lajoie, un chercheur. Le scientifique offre à la jeune femme un manteau en fourrure synthétique de sa confection, dont l'intérêt scientifique importe bien plus que sa véritable valeur marchande. Après la mort prématurée de son époux, la jeune veuve doit faire face aux convoitises des associés de son mari et autres parties prenantes. Elle décide malgré tout de reprendre les rênes de l'entreprise du défunt.

**Jeudi 2 Novembre**

**19 h 00 - Salle Fernand-Seguin**

Dove Vanno Le Nuvole

**Dove Vanno Le Nuvole** Réal. : Massimo Ferrari [It., 2016, 75 min, num., VOSTF]

Le film nous montre de nouvelles formes d'hospitalité et d'échange en Italie. Un professeur héberge 6 migrants chez lui, tandis que le maire de Riace accueille des réfugiés politiques qui apportent de leur côté, leurs connaissances, leurs compétences et leur motivation à faire bouger la société.

ENTRÉE LIBRE EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET D'ANTONIO CALÒ

**Jeudi 2 Novembre**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Avec Cinemania

**Michel Hazanavicius - Histoires de cinéma(s)** Réal. : Christophe d'Yvoire, Jean-Pierre Lavoignat [Fr., 2017, 60 min, num., VOF]

avec Michel Hazanavicius

Chez Michel Hazanavicius, le cinéma est partout. Dans sa maison. Dans sa vie qu'il partage depuis dix ans avec l'actrice Bérénice Bejo. Et dans ses films. Nourri de cinéma depuis son enfance, le réalisateur des OSS 117 et de THE ARTIST, qui a débuté sa carrière dans l'émission satirique culte des Nuls sur Canal +, ne cesse en effet de détourner les codes du cinéma pour construire une oeuvre en version originale. Avec son dernier film, LE REDOUTABLE, il redessine à sa manière la figure de Jean-Luc Godard tout en signant un film très personnel. Voyage au coeur de sa cinéphilie. (Cinémania, 2017) Présenté en collaboration avec le Festival de films CINEMANIA.

**Vendredi 3 Novembre**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Avec Cinemania

**OSS 117 : Le Caire, nid d'espions** Réal. : Michel Hazanavicius [Fr., 2006, 99 min, 35 mm, VOF]

avec Aure Atika, Bérénice Béjo, Jean Dujardin

En pleine guerre froide, Le Caire, au carrefour des conflits, se trouve être un véritable nid d'espions. Anglais, français, allemands, soviétiques et égyptiens se croisent et se surveillent. Hubert Bonnisseur de la Bath, connu sous le nom de l'agent OSS 117, est envoyé par le Président français René Coty pour infiltrer le réseau et résoudre la mystère de la disparition de son collègue et ami Jacques. OSS 117 : Le Caire nid d'espions reprend les codes des films d'espionnage et les tourne en dérision. Présenté en collaboration avec le Festival de films CINEMANIA.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

### **Vendredi 3 Novembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Dove Vanno Le Nuvole

**Dove Vanno Le Nuvole** Réal. : Massimo Ferrari [It., 2016, 75 min, num., VOSTF]

Le film nous montre de nouvelles formes d'hospitalité et d'échange en Italie. Un professeur héberge 6 migrants chez lui, tandis que le maire de Riace accueille des réfugiés politiques qui apportent de leur côté, leurs connaissances, leurs compétences et leur motivation à faire bouger la société.

ENTRÉE LIBRE EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET D'ANTONIO CALÒ

### **Samedi 4 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Avec Cinemania

**L'Artiste (The Artist)** Réal. : Michel Hazanavicius [Fr., 2011, 100 min, 35 mm, INTF (passages occasionnels VOA-STF)]

avec Bérénice Béjo, Jean Dujardin, John Goodman

Hollywood, 1927. La grande vedette George Valentin est sur tous les écrans. Lorsqu'il rencontre Peppy Miller, l'acteur tombe sous le charme. Pour autant, sa carrière reste une priorité. À l'arrivée des films parlants, George est persuadé que le muet perdurera. Il quitte alors son producteur Al Zimmer pour tourner son propre film muet. Mais rapidement, il doit se rendre à l'évidence que son oeuvre est vouée à l'oubli, tandis que Peppy Miller, elle, est propulsée sur le devant de la scène en entamant sa carrière dans le parlant. « C'est à cette espèce disparue, cohorte de fantômes tremblants, les Mary Pickford, les John Gilbert, les Fatty Arbuckle, que The Artist rend un hommage... muet. L'âge d'or de Hollywood comme si vous y étiez. Seul un « faussaire » malicieux comme Michel Hazanavicius pouvait tenter le pari. N'a-t-il pas, déjà, pastiché le cinéma populaire des années 1950-1960 dans ses deux OSS 117 ? Il a le don du fac-similé, minutieux et ludique. Pour The Artist, tourné dans les « vrais » studios hollywoodiens, avec une distribution en partie américaine (John Goodman en producteur tout-puissant), on attendait un nouveau canular vintage. Pourtant, dès la première séquence - une mise en abyme, film dans le film, un soir de première -, The Artist décolle : un drôle d'objet anachronique, un inclassable rêve de cinéophile, porté par un Jean Dujardin qui n'a pas volé son Prix d'interprétation cannois. » (Cécile Mury, Jacques Morice, Télérama, 2011) Présenté en collaboration avec le Festival de films CINEMANIA.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

## **Samedi 4 Novembre**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les romanciers invités

**La Lettre d'amour** Réal. : Pierre Hébert [Qué., 1988, 16 min, 35 mm, VOSTA]

Tiré d'une série d'improvisations, ce court métrage d'animation réunit danse, musique, écriture et cinéma gravé sur pellicule. Les quatre disciplines, chacune avec ses propres ressources, tissent les fragments d'une histoire, devenue l'histoire d'une lettre : La lettre d'amour. (ONF)

**La Double Vie de Véronique** Réal. : Krzysztof Kieslowski [Fr.-Pol., 1991, 110 min, 35 mm, VOSTF]

avec Halina Gryglaszewska, Irène Jacob, Kalina Jedrusik

Veronika est chanteuse, en Pologne. Étudiante dans une école de musique, elle s'effondre et meurt sur scène le soir de son premier concert. Véronique vit en France. Au moment du décès de Veronika, sa vie prend une tournure inattendue. Pourtant, elles ne se connaissent pas. « Dans ce film sur le destin, Irène Jacob joue le rôle de Veronika et Véronique. Plus encore que dans le Décalogue, Kieslowski manoeuvre ses personnages, les tient à la fois en laisse et à distance, les manipule [...] » (Alain Charbonneau, 1991)

PRÉSENTÉ PAR SYLVIE MASSICOTTE

## **Dimanche 5 Novembre**

### **14 h 30 - Salle de projection principale**

Festival Dominique Michel

**J'ai mon voyage !** Réal. : Denis Héroux [Qué.-Fr., 1973, 89 min, DCP, VOF]

avec Dominique Michel, Jean Lefebvre, Régis Simard

D'origine française, et vivant à Québec, Mr Cartier se voit proposer un poste à Vancouver. Il décide alors de partir en caravane, avec sa famille, à travers le Canada. Pendant leur voyage, les Cartier, soumis à la barrière de la langue vont enchaîner les situations absurdes et improbables ; de quoi remettre en question le déménagement à Vancouver.

## **Dimanche 5 Novembre**

### **16 h 00 - Salle de projection principale**

L'AQCC présente

**Charlotte et son Jules** Réal. : Jean-Luc Godard [Fr., 1959, 13 min, 35 mm, VOF]

avec Anne Collette, Gérard Blain, Jean-Paul Belmondo

Une jeune fille écoute un ancien ami lui livrer un long monologue. **Léolo** Réal. : Jean-Claude Lauzon [Fr.-Can.,-Qué., 1992, 107 min, 35 mm, VOSTA]

avec Ginette Reno, Maxime Collin, Pierre Bourgault

Ce film est un poème cru, dont la musicalité fut remarquée par de nombreux critiques au moment de sa sortie. Musiques des mots entre eux, des mots sur des images, musiques des images entre elles, du jeu surprenant de comédiens improbables, tout opère dans ce film afin de créer une harmonie étrange mais salutaire dont les relents autobiographiques deviennent autant de messages que l'auteur, trop tôt disparu, nous a laissé en pâture et qui traverseront les ans. « Léolo vit dans un univers familial assez particulier. Se sentant menacé par la folie dont sont victimes tous les siens, il se réfugie dans l'écriture et le rêve... C'est un grand mensonge basé sur une vérité [...] C'est sûr qu'il y a quelques

ancrages véritables au niveau des émotions, mais ce qui importe c'est de savoir rendre universelles ses bébêtes personnelles. Sinon, c'est très rare que ça touche les gens. » (J.-C. Lauzon, 1992) Le hasard a fait que nous présentons un autre long métrage produit par Aimée Danis au cours du mois de juin. Il s'agit du film *Buster's Bedroom*, mettant en vedette Donald Sutherland et Geraldine Chaplin qui sera présenté le 15 et le 23 juin, dans le cadre du cycle De l'art contemporain au cinéma.

EN PRÉSENCE DE L'ÉCRIVAIN YVES BEAUCHEMIN, ET DE L'HISTORIEN YVAN LAMONDE

### **Dimanche 5 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Avec Cinemania

**OSS 117 : Rio ne répond plus** Réal. : Michel Hazanavicius [Fr., 2009, 101 min, num., VOF]

avec Alex Lutz, Jean Dujardin, Louise Monot

Douze années se sont écoulées depuis Le Caire. Hubert Bonisseur de la Bath reprend du service pour partir, au Brésil, à la recherche d'un nazi en possession d'un microfilm compromettant pour l'État français. Pour cette mission, OSS 117 doit collaborer avec Dolorès, lieutenant-colonel du Mossad. Présenté en collaboration avec le Festival de films CINEMANIA.

### **Lundi 6 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

À la demande générale

**La Terre à boire** Réal. : Jean-Paul Bernier [Qué., 1964, 73 min, num., VOF]

avec Geneviève Bujold, Patrick Straram, Pauline Julien

Les dérives d'un groupe de jeunes Montréalais tentés par le désespoir. Célèbre de ses démêlés avec la censure, le film est un témoignage sur un certain milieu intellectuel.

### **Lundi 6 Novembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Mireille Darc (1938-2017)

**Les Barbouzes** Réal. : Georges Lautner [Fr., 1964, 105 min, 35 mm, VOF]

avec Bernard Blier, Francis Blanche, Lino Ventura

À la mort d'un trafiquant d'arme, des espions internationaux se disputent ses secrets industriels, maintenant en possession de son épouse. Une comédie dans la lignée des Tontons flingueurs, dialoguée par Michel Audiard. « Ce film fait la part plus belle aux gags purement burlesques et au comique de répétition et de parallélisme [...] Le suspense, absent de l'évolution dramatique du récit, se déplace vers la mise en œuvre d'effets comiques de plus en plus étonnants. » (Maria Courtade, Sylvie Kha, 1995)

### **Mardi 7 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Festival Dominique Michel

**Y'a toujours moyen de moyenner** Réal. : Denis Héroux [Qué., 1973, 92 min, DCP, VOF]

avec Dominique Michel, Jean-Guy Moreau, Willie Lamothe, Yvan Ducharme  
Sam, employé de banque à la vie bien rangée, se laisse emporter dans une combine de son beau-frère Yvan, revendeur de voiture, habitué des mensonges en tout genre. Dans un enchaînement de gags et de situations mal maîtrisées, les deux compagnons vont tenter d'escroquer Wilfried Turgeon, le directeur de la banque.

### **Mercredi 8 Novembre**

#### **18 h 30 - Salle de projection principale**

Avec Cinemania

**Les Uns et les autres** Réal. : Claude Lelouch [Fr., 1981, 184 min, DCP, VOF]

avec Geraldine Chaplin, Nicole Garcia, Robert Hossein

Trois générations se succèdent sur fond de musique et de danse. Entre la France, l'Allemagne, la Russie et les États-Unis, de 1936 à 1980, les histoires se mêlent et se démêlent autour d'un amour commun, celui de la musique. Pour réaliser sa fresque musicale, Lelouch a fait appel à différents collaborateurs de renom : les compositeurs Francis Lai et Michel Legrand, le chorégraphe Maurice Béjart et enfin, le danseur Jorge Donn. Présenté en collaboration avec le Festival de films CINEMANIA.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

### **Jeudi 9 Novembre**

#### **18 h 00 - Salle de projection principale**

Avec Cinemania

**La Bonne année** Réal. : Claude Lelouch [France, 1973, 115 min, DCP, VOF]

avec Charles Gérard, Françoise Fabian, Lino Ventura

Libéré de prison à l'occasion du nouvel an, Simon cherche la belle antiquaire dont il était tombé amoureux en préparant le hold-up à la suite duquel il a été arrêté. D'un canevas policier, Lelouch a fait une comédie sentimentale. Présenté en collaboration avec le Festival de films CINEMANIA.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

### **Lundi 20 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Rendez-vous avec la folie / Rendezvous with Madness on tour

**The Other Half** Réal. : Joey Klein [Can., 2016, 103 min, num., VOA]

avec Suzanne Clément, Tatiana Maslany, Tom Cullen

Tout un chacun traîne derrière lui ses actes et ses expériences éprouvées au cours d'une relation, et parfois, cet excès de bagage laisse peu de place à la nouveauté. C'est à ce moment-là qu'une purge se révèle nécessaire. Mais pour Emily et Nicky qui trainent des choses difficiles à écarter, c'est plus facile à dire qu'à faire : elle est bipolaire et ne vit que dans des états d'émotion extrêmes, et lui n'arrive pas à se détacher d'un trauma familial qui l'a rendu colérique. Un émouvant récit sur des personnes essayant d'échapper à leurs propres problèmes pour mieux se rejoindre, *The Other Half* est une comédie romantique made in Toronto qui nous apprend comment partager son bagage émotionnel avec l'autre. Everybody carries everything they ever did and experienced into a relationship, and sometimes that excess baggage can leave little room for anything new. That's when it's time to purge. But this is easier said than done for Emily (Tatiana Maslany) and Nicky

(Tom Cullen), who are carrying things not easily dropped: she's a bipolar woman who lives only on the emotional extremities, and he's still careening from a family trauma that leaves him explosively angry. An unflinching but moving account of people trying to breach their own issues to reach each other, *The Other Half* is a made-in-Toronto romantic drama learning how to carry each other's baggage.

EN PRÉSENCE DE JOEY KLEIN

### **Lundi 20 Novembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

À la demande générale

**Celui qui voit les heures** Réal. : Pierre Goupil [Qué., 1985, 73 min., num., VOF]

avec Frédérique Collin, Ginette Boivin, Serge Gagné

Un jeune réalisateur tente de convaincre les producteurs d'adapter le livre 1984 de George Orwell... Mais rien n'y fait. Il s'enfoncé dans la neurasthénie. « En regardant CELUI QUI VOIT LES HEURES, on pense à Jutra, à son À TOUT PRENDRE (notre premier film vraiment moderne), pour ses connotations autobiographiques, ce regard sur soi-même plutôt dur, même si le film de Goupil dérape moins vers la folie et le narcissisme. On pense à Gilles Groulx, pour son côté intellectuel, mais surtout pour son goût de la vérité et d'une nécessité morale. On pense à Jacques Leduc pour le filmage frontal qui donne une œuvre sans graisse, sans boursoufflure. Cette filiation spirituelle que j'établis entre Goupil et ces auteurs n'est pas innocente. C'est que Goupil, comme Jutra, Groulx et quelques autres dans les années 60, a su adapter son projet aux moyens dont il disposait, qu'il est l'un des rares à avoir répondu correctement à la question: Comment filmer et, surtout, comment filmer maintenant, en 1985? » (André Roy, 1986)

PRÉSENTÉ PAR RALPH ELAWANI

### **Mardi 21 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Rendez-vous avec la folie / Rendezvous with Madness on tour

**Land of Not Knowing** Réal. : Steve Sanguedolce [Can., 2016, 71 min, num., VOA]

avec Lulu Hazel Turnbull, Maria De Sanctis, Mike Hoolboom

Dans cet audacieux documentaire expérimental, quatre artistes évoquent le suicide : le rôle que la pensée récurrente a joué dans leur vie et leur art, la lutte pour comprendre et surmonter la pulsion et la confrontation permanente avec une forme de stigmatisation qui assimile le concept même de suicide à une sorte de paria, même lorsqu'il est abordé à travers le prisme des maladies mentales et dans les discussions. Avec une franchise à la fois éclairante et captivante, les sujets de Sanguedolce racontent leurs histoires, et le cinéaste leur répond par un schéma visuel saisissant qui nous permet quelque chose de rarement atteint : une compréhension à la première personne. In this bold new experimental documentary, four artists talk about suicide: the role the recurring thought has played in their life and art, the struggle to understand and overcome the impulse, and the ongoing confrontation with a form of stigma that renders the very concept of suicide as a kind of pariah even among mental health issues and discussions. With a frankness that is both bracing and illuminating, Sanguedolce's subjects tell their stories, and the filmmaker responds with a striking visual scheme that permits us something rarely attempted in the engagement with this most misunderstood of conditions: a sense of first

person understanding.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

### **Mardi 21 Novembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Rendez-vous avec la folie / Rendezvous with Madness on tour

**Ken Foster** Réal. : Josh Laner [Can., 2016, 94 min, num., VOA]

Le street artist Ken Foster vient orner les rues du quartier pauvre de Gastown, un quartier légendaire pour sa communauté d'âmes brisées. Foster peint ce qu'il voit. Il peint avec audace et vivacité. Cette capacité lui vient de sa technique : les images jaillissent de lui comme des pensées, la ville s'est transformée dans des visions fortes et dures. Mais cela fait aussi partie de sa stratégie de survie : Foster est un toxicomane schizophrénique accro au crack, et il a choisi de vivre avec ses démons comme une part de son art. Un documentaire aussi fascinant et intransigeant que son sujet. The Vancouver street artist Ken Foster is a fixture on the mean streets of Gastown, a district legendary for its community of broken souls. Foster paints what he sees. He paints it boldly and he paints it fast. Partly this is due to his technique: images spring from him like thoughts, the city transfigured into stark visions. But it is also part of his survival strategy: Foster is a schizophrenic crack addict, and he has chosen to live with his demons as a condition of his art. A documentary as fascinating and uncompromising as its subject.

### **Lundi 27 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**Les Maîtres fous** Réal. : Jean Rouch [Fr., 1954, 29 min, 16 mm, VOF]

« Enregistrement d'un rituel de possession de la secte des Haoukas au Niger. Dans Les Maîtres fous, sans aucune mise en scène, Jean Rouch enregistre des extases, effectuant par là même une plongée dans l'intériorité humaine, rejoignant un inconscient collectif. » (Gilles Marsolais, 1974)

**Le Niger, jeune république** Réal. : Claude Jutra [Qué., 1961, 58 min, 16 mm, VOF]

Documentaire à la première personne sur l'ancienne colonie française du Niger, sorte d'impressions de voyage qui annonce la manière Jutra développée par la suite surtout dans À tout prendre. Avec la collaboration de Jean Rouch.

### **Lundi 27 Novembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**Moi, un Noir** Réal. : Jean Rouch [Fr., 1958, 73 min, 16 mm, VOF]

avec Alassane Maiga, Oumarou Ganda, Petit Touré

En Côte d'Ivoire, des jeunes sont sans emploi et parlent de cette situation. « En abandonnant un style guindé propre au documentaire classique, Jean Rouch a fait de Moi, un noir un document vivant sur les soucis, les rêves, les espoirs et les désillusions, les contradictions psychologiques d'une partie de la nouvelle génération africaine. » (Gilles Marsolais, 1974) Prix Louis-Delluc 1958

### **Mardi 28 Novembre**



### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**Out of the Past** Réal. : Jacques Tourneur [É.-U., 1947, 97 min, 16 mm, VOA]

avec Jane Greer, Kirk Douglas, Robert Mitchum

Alors qu'il coule une vie paisible à Bridgeport auprès d'Ann, sa bien-aimée, Jeff est rattrapé par son passé. Jeff raconte à Ann son passé de détective privé, comment il a échoué dans sa mission pour un certain Whit Sterling et succombé au charme de la vénéneuse Kathie. Aujourd'hui, Whit réclame à Jeff une compensation. Il lui propose une nouvelle mission. Jeff accepte de s'en acquitter, mais entre le désir de vengeance de Whit et le jeu de séduction de Kathie, l'homme est mis à rude épreuve.

### **Mardi 28 Novembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**The Seventh Victim** Réal. : Mark Robson [É.-U., 1943, 71 min, 16 mm, VOA]

avec Jean Brooks, Kim Hunter, Tom Conway

Mary Gibson, jeune pensionnaire d'une école religieuse, s'inquiète de la disparition subite de sa soeur ainée, Jacqueline, qui veillait jusqu'ici à ses frais de scolarité. Elle décide de partir à sa recherche à New-York. En remontant la piste de Jacqueline, Mary se retrouve capturée par une secte satanique et désignée comme la "septième victime".

### **Mercredi 29 Novembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Regards Palestiniens 2017

**I Would Like to Visit** Réal. : Muhammad Khairy [Can.-Jord., 2016, 3 min, num., VOSTA]

**Off Frame AKA Revolution Until Victory (Kharej Al-Itar aw Thawra Hata el Nasser)** Réal. : Mohanad Yaqubi [Palestine-Qatar-Fr.-Liban, 2016, 62 min, num., VOSTA]

**O, Persecuted** Réal. : Basma Alsharif [Palestine, R.-U., 2014, 11 min, num., VOSTA]

Le film de Basma Al Sharif cite Our Small Houses, film militant palestinien de Kassem Hawal, datant de 1974. Il le reprend, le transforme, le tord, comme pour mieux le réactiver et le transposer de le contexte présent. « O, Persecuted turns the act of restoring Kassem Hawal's 1974 Palestinian Militant film, Our Small Houses, into a performance possible only through film. One that involves speed, bodies, and the movement of the past into a future that collides ideology with escapism. » (Basma Al Sharif)

EN PRÉSENCE DE MUHAMMAD KHAIRY ET MOHANAD YAQUBI

### **Mercredi 29 Novembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**La Pyramide humaine** Réal. : Jean Rouch [Fr., 1961, 92 min, 16mm, VOF]

L'arrivée d'une nouvelle élève est le point de départ d'une analyse des relations interraciales au lycée d'Abidjan. « La Pyramide humaine a créé un noyau de vérité à partir de l'imaginaire. [...] C'est vraiment une expérience fascinante de coexistence active . » (Gilles Marsolais, 1974)

## **Jeudi 30 Novembre**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Regards Palestiniens 2017

**Through the Mask** Réal. : Rehab Nazzal [Can., 2017, 4 min, num., SD]

**Yamm** Réal. : Ruba Salameh [Palestine, 2016, 9 min, num., SD]

**The Diver** Réal. : Jumana Emile Abboud [Palestine, 2004, 5 min, num., VOA]

**I Feel Nothing** Réal. : Jumana Emile Abboud [Palestine-R.-U., 2003, 8 min, num., VOSTA]

**Blessed Blessed Oblivion** Réal. : Jumana Manna [Palestine, 2010, 21 min, num., VOSTA]

**A Space exodus** Réal. : Larissa Sansour [Palestine-Dan., 2008, 5 min, num., VOA]

**Nation estate** Réal. : Larissa Sansour [Palestine-Dan., 2012, 9 min, num., VOSTA]

**In The Future They Ate from the Finest Porcelain** Réal. : Larissa Sansour [Palestine-R.-U.-Dan.-Qatar, 2015, 29 min, num., VOSTF]

## **Jeudi 30 Novembre**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**Chronique d'un été** Réal. : Edgar Morin, Jean Rouch [Fr., 1961, 94 min, 16 mm, VOF] avec Edgar Morin, Jean Rouch, Marceline Loridan

Avec Michel Brault à la caméra, ce film fondait le cinéma vérité en France et allait influencer la Nouvelle Vague à peine naissante. Été 1960, Paris : « Avec Chronique d'un été, Rouch et Morin faisaient du cinéma-vérité, non seulement en utilisant des moyens techniques, mais en ce sens que ces moyens étant une sorte de provocation à l'expression libre, ils attendaient de leurs personnages un engagement inexistant dans toute autre école documentaire. C'est une démarche qui se veut scientifique, les moyens techniques étant mis en œuvre par des ethnologues, des sociologues... » (Michel Serceau, 1996) Grand prix de la semaine de la critique au festival de Cannes 1961

## **Vendredi 1 Décembre**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**You're Darn Tootin** Réal. : Edgar Kennedy [É.-U., 1927, 20 min, 16 mm, INTA] avec Oliver Hardy, Stan Laurel, Wilson Bengie

Laurel et Hardy se font exclure de l'orchestre dans lequel ils jouent après avoir semé le trouble malgré eux. Ils se mettent alors à jouer dans la rue pour gagner un peu d'argent. Mais rapidement, un conflit éclate entre les deux amis qui prennent à partie les passants, et réussissent à déclencher une bagarre générale.

**From Soup to Nuts** Réal. : Edgar Kennedy [É.-U., 1928, 19 min, 16 mm, INTA] avec Anita Garvin, Oliver Hardy, Stan Laurel

Mrs Culpepper organise une soirée spéciale pour impressionner ses convives. À cette occasion, Laurel et Hardy ont été embauchés pour les services. Mais les deux amis passent plus de temps à renverser les plats qu'à les servir.

**Bacon Grabbers** Réal. : Lewis R. Foster [É.-U., 1929, 20 min, 16 mm, INTA]

avec Edgar Kennedy, Oliver Hardy, Stan Laurel

En tant qu'agents de recouvrements, Laurel et Hardy sont chargés de récupérer l'argent auprès des mauvais payeurs. Pour leur première mission, ils doivent intervenir auprès de Mr Kennedy qui refuse d'obtempérer. Très vite, le ton monte entre les trois hommes.

**Early to Bed** Réal. : Emmett J. Flynn [É.-U., 1928, 19 min, 16 mm, INTA]

avec Oliver Hardy, Stan Laurel

Ollie vient de toucher un gros héritage. Il engage Stan à son service, et passe son temps à le tourmenter. Las, Stan décide de se venger en détruisant le mobilier de valeur d'Ollie.

AU PIANO : GABRIEL THIBAudeau

## **Vendredi 1 Décembre**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Regards Palestiniens 2017

**The Story of Milk and Honey** Réal. : Basma Alsharif [Liban, 2011, 10 min, num., VOSTA]

**Farther Than The Eyes Can See** Réal. : Basma Alsharif [Jord.-Émir. ar. unis, 2012, 13 min, num., VOA]

**We Began by Measuring Distance** Réal. : Basma Alsharif [Ég., 2009, 19 min, num., VOSTA]

**Rubber Coated Steel** Réal. : Lawrence Abu Hamdan [Jord.-Palestine, 2016, 21 min, num., VOA]

**Chic Point** Réal. : Sharif Waked [Isr.-Palestine, 2003, 7 min, num., SD]

**The Incidental Insurgents, The Part About The Bandits (part 1)** Réal. : Basel Abbas, Ruanne Abou-Rahme [Palestine, 2012, 6 min, num., VOSTA]

**The Incidental Insurgents: Unforgiving Years** Réal. : Basel Abbas, Ruanne Abou-Rahme [Palestine, 2014, 6 min, num., VOSTA]

**Collapse** Réal. : Basel Abbas, Ruanne Abou-Rahme [R.-U., 2009, 9 min, num., VOSTA]

EN PRÉSENCE DE BASEL ABBAS ET RUANNE ABOU-RAHME

## **Samedi 2 Décembre**

### **16 h 00 - Salle de projection principale**

LGBTQ (Image + nation)

**Maurice** Réal. : James Ivory [R.-U., 1987, 140 min, DCP, VOA]

avec Hugh Grant, James Wilby, Rupert Graves

« Clive et Maurice, étudiants au Trinity College de Cambridge, éprouvent l'un pour l'autre une passion platonique. Mais, dans l'Angleterre de 1910, toute liaison homosexuelle est une liaison dangereuse. Un scandale. Pis : un délit pénal. Cédant à la pression sociale, Clive prend peur, et décide de se marier... Avec Maurice, Chambre avec vue ou Retour à Howards End, James Ivory s'est longuement attardé dans les velours et les dentelles de la bonne société post-victorienne. Au subtil E.M. Forster, il emprunte la trame, l'amertume, le brio et cette violence feutrée si particulière. Maurice est peut-être l'oeuvre la plus autobiographique du romancier, discrètement mais profondément douloureuse. A l'écran, Ivory ressuscite surtout le fantôme sévère et somptueux d'une époque. Maurice dépoussière minutieusement une société répressive et castratrice sous

ses dehors policés. La bonbonnière douillette cache une prison glacée, qui broie impitoyablement les individus. Le procès d'un ami évoque le sort d'Oscar Wilde, que son homosexualité conduisit aux travaux forcés. Si certains des personnages parviennent à s'extirper du carcan, ils le paient très cher. Les autres renoncent. Maurice choisit la marginalité et l'exil ; Clive préfère l'amputation d'une part essentielle de lui-même. » (Cécile Mury, Télérama, 2015)

### **Samedi 2 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**You Only Live Once** Réal. : Fritz Lang [É.-U., 1937, 86 min, 16 mm, VOA]

avec Barton MacLane, Henry Fonda, Sylvia Sydney

Eddie sort de prison après quelques années. Malgré sa bonne volonté et le soutien sans failles de sa femme, l'homme subit des pressions sociales; il est, avant tout, considéré comme un repris de justice. Aussi, quand un hold-up est commis dans la région, il est d'emblée accusé du crime et jugé comme coupable. Face à l'injustice et au rejet de la société, Eddie ne voit pas d'autre choix que de basculer, pour de bon cette fois, dans l'illégalité.

### **Samedi 2 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les romanciers invités

**Le Sud (Sur)** Réal. : Fernando E. Solanas [Arg.-Fr., 1988, 119 min, 35 mm, VOSTF]

avec Miguel Ángel Solá, Philippe Léotard, Susu Pecoraro

Floreal est prisonnier politique depuis cinq ans. Lorsque son pays, l'Argentine, est libéré de la dictature en 1983, c'est sa propre liberté qu'il recouvre en même temps. Cette nuit-là, Floreal n'a qu'une idée en tête retrouver Rosi, sa femme. Pour autant, l'idée de ces retrouvailles demeure difficile. Le temps a passé, beaucoup de choses ont changé depuis son incarcération. « Ce retour à la bien-aimée, symbole du pays et de la terre, Floreal le redoute autant qu'il le désire ardemment. Pour Solanas, ce retour prend aussi valeur de métaphore : celle d'un peuple qui émerge du long sommeil léthargique de la dictature et qui hésite, hagard, entre la peur et l'espoir à l'aube d'une ère nouvelle. Chant d'amour serti dans un espace qui défie le temps, Le Sud devient le point cardinal de la mémoire, une invitation au voyage entre passé et présent, rêves individuels et utopies collectives. »

(Gérard Grugeau, Songes d'une nuit mythique, 24 images 39-40, 1988)

PRÉSENTÉ PAR MAURICIO SEGURA

### **Dimanche 3 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**Cat People** Réal. : Jacques Tourneur [É.-U., 1942, 72 min, 16 mm, VOA]

avec Kent Smith, Simone Simon, Tom Conway

Irena, jeune dessinatrice de mode rencontre Olivier, un ingénieur en construction navale. Les deux jeunes gens tombent éperdument amoureux et décident de se marier. Mais Irena est hantée par une vieille légende serbe selon laquelle elle se transformera en féline dès lors que son amant l'embrassera, et finira par le dévorer.

### **Dimanche 3 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**The Leopard Man** Réal. : Jacques Tourneur [É.-U., 1943, 66 min, 16 mm, VOA]

avec Dennis O'Keefe, Jean Brooks, Margo

Un léopard s'échappe d'un cabaret. Rapidement, plusieurs cadavres de jeunes filles sont retrouvés atrocement mutilés. Jerry, promoteur du spectacle qui avait pris la décision d'inclure le léopard dans son spectacle, se lance à la recherche de la bête sauvage. Mais dans sa quête, Jerry s'aperçoit que les meurtres qui se multiplient dans sa ville ne sont pas du fait du fauve, mais bien d'un homme.

### **Mardi 5 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Trois fois la mer de Johanne Fournier

**Poissons (collage)** Réal. : Johanne Fournier [Qué., 2005, 54 min, num., VOF]

avec Ginette Lelièvre, Marielle Bérubé, Roland Provost

Composé de saynètes impressionnistes, Poissons évoque avec poésie et humour le monde de la mer: la pêche, les bateaux, les usines de transformation, la commercialisation, la dégustation. Le film nous emmène de la Gaspésie au Japon, de Rimouski à Grande-Vallée, et nous parle avec ironie du passé, du présent, des mythes et des modes de vie liés aux métiers de la mer.

**Cabines** Réal. : Johanne Fournier [Qué., 2007, 52 min, num., VOF]

Elles ont pour nom Bel Azur ou Riviera, Étoile d'Or ou Goëmons-sur-Mer. Enfilade de petites cabines, presque toutes bâties pareilles. Certaines coquettes, avec chaises de bois, galeries de toutes les couleurs, jardinières et cuisinettes. D'autres barricadées, abandonnées. D'autres entre les deux, les propriétaires ne sachant si ça vaut la peine de les rénover mais ouvrant encore une saison, d'une année à l'autre. Entre Berthier-sur-Mer et Miguasha, sur près de mille kilomètres de littoral, elles ont vu disparaître les quais dans les villages et assistent à la multiplication des parcs d'éoliennes. (Communiqué de presse Espace F, 2009-07-21)

**Le Temps que prennent les bateaux** Réal. : Johanne Fournier [Qué., 2012, 55 min, num., VOF]

Dans le port de Matane, il y a un traversier, une usine de crevettes, un chantier maritime, des dragues, des barges et un train qui avance et recule tout le temps. Entre les machines modernes et les gestes très anciens, il y a des pêcheurs, des passants, des voyageurs. Il y a ce film. Presque sans paroles, presque sans musique. En balance entre le quotidien ravageur et les parfois merveilleux effets du salin.

17h00 : Poissons (collages) 18h00 : Cabines 19h00 : Pause 20h00 : Le Temps que prennent les bateaux EN PRÉSENCE DE JOHANNE FOURNIER

### **Mercredi 6 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**Angel Face** Réal. : Otto Preminger [É.-U., 1952, 91 min, 16 mm, VOA]

avec Jean Simmons, Mona Freeman, Robert Mitchum

Frank tombe follement amoureux d'une riche héritière : il abandonne toute sa vie pour devenir son chauffeur, mais découvre peu à peu la personnalité cachée de la jeune femme. « À mi-chemin entre le film noir, dont il emprunte l'atmosphère trouble, et le drame psychologique, *Angel Face* est l'occasion pour Preminger d'opposer Robert Mitchum à Jean Simmons, un Américain moyen, un de ces hommes de la rue, à une femme dangereuse que le crime n'effraie pas. La manière dont le réalisateur dirige ses interprètes, la fluidité de sa mise en scène témoignent de la perfection d'un genre. » (André Moreau, 1978)

### **Mercredi 6 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Denis Côté

**Elle veut le chaos** Réal. : Denis Côté [Qué., 2008, 105 min, 35 mm, VOF]

avec Ève Duranceau, Normand Lévesque, Olivier Aubin

Dans un village parfaitement isolé, un ex-mafieux et sa frondeuse belle-fille font face à divers problèmes. Le duo cherche des issues : la paix pour lui et une nouvelle liberté pour elle. « Le film et le contenu du film ressemblent à la façon dont je vois la vie : tu regardes la réalité, mais au lieu de te déprimer, tu prends du recul et tu regardes ça avec un sourire en coin. Le spectateur ne peut prendre cela au premier degré. » (Denis Côté, 2007)

### **Mercredi 6 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Inédits de nos collections

**Gardien de la nuit** Réal. : Jean-Pierre Limosin [Fr., 1986, 104 min, 35 mm, VOF]

avec Aurelle Doazan, Jean-Philippe Écoffey, Nicolas Silberg

Yves, policier le jour, vole des voitures la nuit. Mais Yves est surtout amoureux d'Aurore. Incapable d'avouer à la jeune fille son amour, autant que sa double vie, il est pourtant affreusement jaloux des prétendants qui gravitent autour d'elle.

### **Jeudi 7 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Denis Côté

**Carcasses** Réal. : Denis Côté [Qué., 2009, 72 min, 35 mm, VOF-STA]

«Selon Denis Côté, *Carcasses* est d'abord un film sur un lieu. Force est de lui donner raison. Endroit bizarre s'il en est un, le cinéaste s'est laissé aller dans des plans plus révélateurs les uns que les autres sur la singularité du lieu. Partout où la caméra pose son œil, on comprend la « maladie » du collectionneur dont est affligé Jean-Paul Colmor (qui s'en porte plus que bien). L'espace offre des opportunités de tourner de superbes images et donne au film son rythme et sa poésie. Jean-Paul Colmor est un personnage à part et, avec grand respect, Denis Côté sait nous montrer son excentricité. Très proche du documentaire, la partie du film lui étant dédiée, empreinte d'humour, nous fait découvrir un homme hors du commun. On comprend rapidement la fascination du cinéaste face à son protagoniste et Denis Côté a su nous transmettre cette curiosité. Jean-Paul Colmor se livre avec une touchante sincérité et, à ce point du film, on peut facilement se croire devant un documentaire jouant sur les conventions du genre.» (Charles Prémont, 2009)

Trop peu de public dans son propre pays et une carrière internationale impressionnante,

débutée par une sélection retentissante à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2009, pour ce film insolite concocté au cours d'une résidence de recherche à PRIM.

### **Jeudi 7 Décembre**

#### **18 h 30 - Salle de projection principale**

Cineclub film Society 2017

**Heaven Can Wait** Réal. : Ernst Lubitsch [États-Unis, 1943, 112 min, 35 mm, VOSTF]  
avec Charles Coburn, Don Ameche, Gene Tierney

Le jour de sa mort, un incorrigible noceur entreprend de raconter au diable sa vie vouée au plaisir, convaincu qu'elle le conduira directement en enfer. « (...) ce film en demi-teintes a la pudeur allusive et la gravité retenue d'une ultime confiance. La célébration du plaisir s'y pare d'une mélancolie aussi discrète que poignante (...) le film-testament de Lubitsch, le résumé de son art de vivre, de sa conception du bonheur, de sa vision de l'amour. » (Olivier Eyquem)

### **Jeudi 7 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Inédits de nos collections

**Rosa la rose, fille publique** Réal. : Paul Vecchiali [Fr., 1986, 92 min, 35 mm, VOF]  
avec Jean Sorel, Marianne Basler, Pierre Cosso

Rosa, rose parmi les ronces, travaille comme prostituée dans le quartier des Halles. Elle y brille; belle, joyeuse, elle accepte tous les clients sans réserves. Dans le milieu, même les plus rudes s'attendent pour la jeune fille. Mais lorsque Julien apparaît dans sa vie, Rosa tombe amoureuse pour la première fois, et tout se trouve soudain bouleversé. Les deux amants doivent faire face à de nombreux obstacles, dont Rosa paiera le prix fort.

### **Vendredi 8 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**They Live by Night** Réal. : Nicholas Ray [É.-U., 1948, 95 min, 16 mm, VOA]  
avec Cathy O'Donnell, Farley Granger, Howard Da Silva

Bowie, jeune naïf condamné à tort, se retrouve lié à des criminels après s'être échappé de prison grâce à eux. En participant à un hold-up, il se fait blesser. Lorsque lui et ses complices vont se réfugier chez le frère de l'un des deux, Bowie se fait soigner par une belle jeune fille. Keechie et Bowie tombent alors éperdument amoureux et décident de se marier. Mais le lien qui unit Bowie aux deux criminels qui l'ont fait échapper le rattrape rapidement.

### **Vendredi 8 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Denis Côté

**Nos vies privées** Réal. : Denis Côté [Qué., 2007, 82 min, num., VOSTF]

avec Anastassia Liutova, Penko S. Gospodinov

Après avoir flirté sur Internet, un Bulgare vient rejoindre une jeune immigrante d'origine bulgare installée au Québec. Mais leur histoire d'amour s'avère compliquée. « Un film étrange et étranger fait au Québec. J'aime mieux essayer des choses, quitte à me tromper,

que de faire un film conventionnel que tout le monde va applaudir à la fin. J'aime mieux faire un film qui ne sera pas applaudi à la fin mais qui va rester dans la tête des gens pendant deux jours après le visionnement. » (Denis Côté, 2007)

### **Vendredi 8 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Inédits de nos collections

**La Vallée Réal.** : Barbet Schroeder [Fr., 1972, 101 min, 35 mm, VOSTF]  
avec Jérôme Beauvarlet, Michael Gothard, Monique Giraudy

### **Samedi 9 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**The Lady Vanishes Réal.** : Alfred Hitchcock [R.-U., 1938, 96 min, 16 mm, VOA]  
avec Margaret Lockwood, Michael Redgrave, Paul Lukas

Iris et Miss Froy se sont rencontrées au cours de leurs vacances. Dans le train qui les ramène à Londres, miss Froy disparaît alors qu'Iris s'est assoupie ; au réveil de la jeune fille, c'est une autre femme vêtue de la même manière qui se tient assise à sa place et personne ne semble se souvenir de Miss Froy. Persuadée de n'avoir pas rêvé, Iris décide de percer le mystère avec l'aide de Gilbert, un jeune musicologue qu'elle a rencontré plus tôt à l'hôtel. « Le cinéaste ne lâche jamais ce ton désinvolte et amusé, même dans les scènes les plus dramatiques, comme celle de la bagarre avec le prestidigitateur où il convie une malle à double fond et une morsure à l'oreille. Il n'oublie pas non plus qu'en 1938, il doit soutenir l'entrée en guerre de l'Angleterre et donne le mauvais rôle à celui qui veut rester pacifiste. Tout le film est une dénonciation de la neutralité : Hitchcock, à travers son héroïne, exhorte tous ses personnages à prendre position et à oublier leur petit profit personnel. » (Anne Dessuant, 2017)

### **Samedi 9 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Denis Côté

**Les États nordiques Réal.** : Denis Côté [Qué., 2005, 95 min, num., VOF]  
avec Christian LeBlanc

En proie à la culpabilité, un homme fuit à Radisson, au nord du Québec. Il doit faire la paix avec lui-même et apprivoiser sa nouvelle collectivité. « Une oeuvre entre documentaire et fiction. Il y a une originalité dans la réalisation qui n'est jamais pompeuse ou décalée, avec quelques moments d'émotion pure, mais surtout un regard de cinéaste qui s'ouvre aux autres sans jamais perdre de vue son objectif. Après un début minimaliste et gris, Denis Côté nous envoûte. » (Jean Philippe Angers)

### **Samedi 9 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Inédits de nos collections

**Spetters Réal.** : Paul Verhoeven [P.-B., 1980, 120 min, 35 mm, VA]  
avec Hans van Tongeren, Renée Soutendijk, Toon Agterberg



Périphérie de Rotterdam, Pays-Bas, 1980. Rien, Eef et Hans sont trois jeunes hommes issus de la classe ouvrière qui rêvent de gloire et de fortune, unis par leur passion du motocross et leur admiration pour la star nationale de ce sport, Gerrit Witkamp. Quand la belle vendeuse de frites Fientje s'installe dans leur ville, elle aussi rêvant de fortune, elle jette son dévolu sur celui des trois amis semblant promis au plus bel avenir, Rien. Mais suite à un accident, celui-ci perd l'usage de ses jambes. Fientje décide alors de séduire Eef qui, de son côté et en secret, s'enrichit en dépouillant des gigolos... « Ce film de 1980 de Paul Verhoeven, qui dû attendre 1992 pour être visible en salles en France [...]. Spetters est le film maudit de Paul Verhoeven. Aux Pays-Bas, ce drame dans l'univers du moto-cross fut accusé d'être, misogyne, homophobe et anti-handicapés... Ce n'était pas le premier procès injuste que l'on faisait au « Hollandais violent », ce ne sera pas le dernier (voir Showgirls, autre grand film incompris [...]). Verhoeven y était allé fort : jamais sa représentation de la sexualité n'a été aussi crue, ni sa vision des relations humaines aussi éprouvante. Ici, l'individualisme est présenté comme le seul moyen de survivre, tout en détruisant tout. Un réalisme sans tabou (un peu vite assimilé par certains à du cynisme) qui fait la valeur de ce film inconfortable. » (Samuel Douhaire, Télérama, 2016)

### **Dimanche 10 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**Born to Kill** Réal. : Robert Wise [É.-U., 1947, 92 min, 16 mm, VOA]

avec Claire Trevor, Lawrence Tierney, Walter Slezak

Helen cherche la commodité financière d'un mariage lorsqu'elle rencontre Sam Wild qui vient de commettre un meurtre passionnel : entre eux deux, une idylle naîtra peu à peu, mais chacun finira par suivre des chemins opposés. Un jour, Helen reçoit la visite d'un détective privé... « Originalité de l'intrigue, c'est la femme qui cette fois éprouve un attachement morbide pour un homme fatal qui va l'amener à la dépravation et non l'inverse comme le veulent les clichés habituels du film noir. Néanmoins glaçante et calculatrice, pas plus sympathique que Sam, Helen se révélera Deadlier than the Man comme le titre du roman nous le faisait envisager. » (Jeremy Fox, 2006)

### **Dimanche 10 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**Suspicion** Réal. : Alfred Hitchcock [É.-U., 1941, 99 min, 16 mm, VOA]

avec Cary Grant, Cedric Hardwicke, Joan Fontaine

Lina, fille d'un riche général, tombe presque instantanément amoureuse de Johnnie, jeune dandy séduisant rencontré dans le train. Lorsqu'ils se revoient lors d'une partie de chasse, Lina décide de l'épouser, contre l'avis de ses parents. Mais Johnnie est joueur et il gaspille rapidement l'argent du couple. John décide alors d'investir dans une affaire immobilière avec son ami Beaky. Lorsque Beaky disparaît, Lina perçoit où peut se trouver l'intérêt de son mari.

### **Mardi 12 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**I Walked with a Zombie** Réal. : Jacques Tourneur [É.-U., 1943, 68 min, 16 mm, VOA]  
avec Frances Dee, James Ellison, Tom Conway

Un des films de la célèbre trilogie fantastique de Tourneur. Betsy, une jeune infirmière, est engagée pour soigner la femme de Paul Holland, un riche cultivateur dont elle tombe amoureuse. Débarquée sur l'île de Saint-Sébastien, elle découvre que sa patiente est atteinte d'un mystérieux mal qui la plonge dans une sorte de sommeil hypnotique. « [Des trois films] I Walked with a Zombie est le plus réussi, le plus original, le plus profond [...] et chose rare dans le genre, d'une grande justesse psychologique. » (Bertrand Tavernier, 1991)

### **Mardi 12 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Nouvelles d'Asie

**Wonderful Town** Réal. : Aditya Assarat [Thaïl., 2007, 92 min, 35 mm, VOSTF]

avec Anchalee Saisoontorn, Dul Yaambunying, Supphasit Kansen

Un architecte de Bangkok se rend sur la côte où a eu lieu le séisme, dans la ville de Takua Pua pour un chantier. Il tombe rapidement amoureux de Na, la jeune fille qui gère l'hôtel dans lequel il est logé. Mais la liaison des deux jeunes gens est soumise à la désapprobation de l'entourage de Na. « Wonderful Town fut le premier film de fiction à évoquer le tsunami, mais sans passer par la reconstitution frontale - en suivant le fil d'Ariane d'une histoire d'amour incertaine sur les lieux du désastre, plusieurs saisons après. Un peu comme Abbas Kiarostami l'avait fait pour un séisme en Iran dans Au travers des oliviers. Au travers des cocotiers, on assiste donc à la rencontre d'une hôtelière et d'un architecte venu superviser la reconstruction d'un hôtel sur la plage. La première moitié de Wonderful Town est d'autant plus émouvante qu'elle semble rendre hommage au meilleur cinéma asiatique de ces quinze dernières années. » (Louis Guichard, Télérama, 2011)

### **Mercredi 13 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**Berlin Express** Réal. : Jacques Tourneur [É.-U., 1948, 87 min, 16 mm, VOA]

avec Charles Korvin, Merle Oberon, Robert Ryan

Dans une Europe d'après la seconde guerre mondiale, à bord du train Paris-Berlin, des passagers de différentes nationalités assistent à un attentat. Le docteur Bernhardt qui lutte pour une Allemagne réunifiée se fait enlever. Dès lors, les témoins et assistants du docteur se lancent à la recherche de l'homme d'État, dans l'Allemagne en ruine d'après guerre. Lorsqu'ils retrouvent le docteur, ils découvrent en même temps la véritable nature des ravisseurs.

### **Mercredi 13 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Films noirs, films d'angoisse

**Secret Beyond the Door** Réal. : Fritz Lang [É.-U., 1947, 73 min, 16 mm, VOA]

avec Anne Revere, Joan Bennett, Michael Redgrave

Mark et Célia se rencontrent au Mexique et se marie presque aussitôt. Quelques heures

après leur mariage, Mark quitte Célia sans aucune explication. Célia, bien décidée à éclaircir le mystère, se rend dans la demeure de son époux. Elle y fait la connaissance d'une étrange gouvernante, de la soeur de Mark, et apprend l'existence de David, le fils de Mark. Mais elle découvre surtout le curieux passe-temps de son mari : celui de reconstituer et collectionner les chambres dans lesquelles des meurtres ont eu lieu. La chambre 7, quant à elle, demeure close...

### **Jeudi 14 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**La Chasse au lion à l'arc** Réal. : Jean Rouch [Fr., 1965, 81 min, 16 mm, VOF]  
(Lion d'or, Venise 1965). Les rituels de la chasse au lion à l'arc à la frontière du Niger et du Mali. « Dans La Chasse au lion à l'arc, c'est moi, Rouch, qui raconte finalement l'histoire de Rouch à la chasse au lion. C'est une transposition poétique sur le thème de la chasse, des émotions que j'ai pu avoir à ce moment-là. » (J. Rouch, 1971)

### **Jeudi 14 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**Cocorico ! Monsieur Poulet** Réal. : Damouré Zika, Jean Rouch, Lam Ibrahim Dia [Fr.-Niger, 1975, 97 min, 16 mm, VOF]

avec Damouré Zika, Lam Ibrahim Dia, Tallou Mouzourane

Un commerçant de poulet, en tournée autour de Niamey dans une mini camionnette, rencontre sur son chemin une diablesse qui lui jette un sort. « Damouré, Lam, Tallou inventaient leurs dialogues et moi je filmais en direct, la plupart du temps en plans-séquences, comme pour un reportage documentaire. Nous avons tourné une année pour profiter des changements de saison et diversifier ainsi le paysage. » (J. Rouch, 1977)

### **Vendredi 15 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**Angora Love** Réal. : Lewis R. Foster [É.-U., 1929, 21 min, 16 mm, INTA]

avec Harry Bernard, Oliver Hardy, Stan Laurel

Après avoir nourri une chèvre, les deux compères se retrouvent attachés malgré eux à l'animal. Devant tant de tendresse de la part de la chèvre, Laurel et Hardy se voient obligés de l'amener dans leur appartement où elle va faire plus d'un dégât.

**Their Purple Moment** Réal. : Fred Guiol, James Parrott [É.-U., 1928, 22 min, 16 mm, INTA]

avec Anita Garvin, Oliver Hardy, Stan Laurel

Les deux hommes se sont organisés pour passer une soirée en cachette de leurs femmes respectives. Mais la femme de Laurel, bien moins naïve qu'ils ne le pensent, a pris le soin de remplacer les billets de son mari par des faux. La soirée des deux amis se corse ainsi au moment de payer l'addition du restaurant.

**Sugar Daddies** Réal. : Fred Guiol, Leo McCarey [É.-U., 1927, 20 min, 16 mm, INTA]

avec James Finlayson, Oliver Hardy, Stan Laurel

Après une nuit bien arrosée, le millionnaire Finlayson se réveille marié. Avec l'aide de son

avocat Laurel et du maître d'hôtel Hardy, il tente de se débarrasser de sa femme, ainsi que sa toute nouvelle belle-famille.

**That's my Wife** Réal. : Lloyd French [É.-U., 1929, 20 min, 16 mm, INTA]

avec Jimmy Aubrey, Oliver Hardy, Stan Laurel

Après le départ de sa femme qui ne supportait pas sa relation fusionnelle avec Laurel, Hardy se trouve fort ennuyé. Un oncle qui prévoyait de lui léguer un gros héritage prévoit de le visiter sous peu. L'oncle avait toutefois énoncé une condition à son legs : Hardy doit être heureux en mariage. Pour veiller à ce que l'héritage revienne à son ami en dépit du départ de sa femme, Stan accepte de se faire passer pour la femme d'Ollie.

AU PIANO : GABRIEL THIBAUDEAU

### **Vendredi 15 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**Rose et Landry** Réal. : Jacques Godbout, Jean Rouch [Qué., 1963, 28 min, num., VOF]

avec Georges Neyra, Landry Modeste, Rose Mamba

Un jeune couple africain témoigne de l'influence de l'Occident sur leurs traditions. Ils s'interrogent longuement sur l'amour, la polygamie, le mariage bourgeois, l'apport de l'Occident et l'héritage africain.

**La Puniton** Réal. : Jean Rouch [Fr., 1962, 62 min, 16 mm, VOF]

avec Jean-Claude Darnal, Nadine Ballot

Renvoyée pendant une journée de son lycée, Nadine se sent libre... Dans {La Puniton}, Jean Rouch a voulu réagir précisément contre cette notion même de cinéma-vérité (par ailleurs fort controversée) popularisée lors du lancement de {Chronique d'un été}. Pour ce faire, il a demandé à chacun des interprètes d'être quelqu'un d'autre que lui-même et leur a fait éprouver les réactions plausibles de ce personnage qui leur était étranger.

(Gilles Marsolais, 1974)

### **Samedi 16 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**La Fleur de l'âge (ou Les Adolescentes)** Réal. : Gian Vittorio Baldi, Hiroshi

Teshigahara, Jean Rouch, Michel Brault [Fr.-It.-Can.-Jap., 1964, 107 min, num., VOSTF]

avec Bernard Arcand, Michel Aracheguesne, Nadine Ballot

Film en quatre épisodes, dressant le portrait que quatre adolescentes issues de pays différents. La Fleur de l'âge ou les Adolescentes est un film à épisodes ; de coproduction internationale quadripartite (Canada, France, Italie et Japon) réalisé en 1964. Le film a été projeté la même année, hors-compétition pour des raisons de censure, au Festival de Venise, est sorti aux États-Unis en avril 1967 dans une version tronquée ; mais n'a jamais été distribué en France. L'épisode français, par Jean Rouch, est sorti en salle à Paris pour la première fois au printemps 1967 sous le titre les Veuves de 15 ans;. Les épisodes canadien, italien et japonais, réalisés respectivement par Michel Brault, Gian Vittorio Baldi et Hiroshi Teshigahara, n'ont jamais été montrés en France. (...) À l'origine de ce projet, inspiré par l'Amour à vingt ans, il y eut une rencontre entre producteurs, lors du Festival International du Film à Montréal en juillet 1963, orchestrée par l'Office National du Film du Canada (ONF) qui avait ouvert des bureaux en 1962 à Paris et allait fêter

l'année suivante son vingt-cinquième anniversaire. Pierre Juneau représentait l'ONF, Pierre Braunberger la France (Les Films de la Pléiade), Gian Vittorio Baldi l'Italie (IDI Cinematographica) et Shigeru Wakatsuki le Japon (Ninjin Club). Les producteurs s'accordèrent pour mettre ensemble quatre épisodes offrant chacun une image d'une adolescente « typique » de leur pays. L'ONF fut choisi comme producteur délégué et le financement du projet allait mêler fonds publics et privés. Quelques mois plus tard, en novembre 1963, une convention était signée entre les quatre producteurs qui détaillaient en dix-sept articles les conditions de coproduction et de distribution du film. À l'origine de ce projet, inspiré par l'Amour à vingt ans, il y eut une rencontre entre producteurs, lors du Festival International du Film à Montréal en juillet 1963, orchestrée par l'Office National du Film du Canada (ONF) qui avait ouvert des bureaux en 1962 à Paris et allait fêter l'année suivante son vingt-cinquième anniversaire. Pierre Juneau représentait l'ONF, Pierre Braunberger la France (Les Films de la Pléiade), Gian Vittorio Baldi l'Italie (IDI Cinematographica) et Shigeru Wakatsuki le Japon (Ninjin Club). Les producteurs s'accordèrent pour mettre ensemble quatre épisodes offrant chacun une image d'une adolescente « typique » de leur pays. L'ONF fut choisi comme producteur délégué et le financement du projet allait mêler fonds publics et privés. Quelques mois plus tard, en novembre 1963, une convention était signée entre les quatre producteurs qui détaillaient en dix-sept articles les conditions de coproduction et de distribution du film. (Catherine Papanicolaou, La Fleur de l'âge: chronique d'en France ou l'échec d'une coproduction internationale (Archives Pierre Braunberger), 1895, 2008)

### **Samedi 16 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Nouvelles d'Asie

**De toute Beauté (Ai ni ai wo)** Réal. : Cheng-sheng Lin [Taiwan, Fr., 2001, 105 min, 35 mm, VOSTF]

avec Angelica Lee, Chen Chang, Chen-Nan Tsai

Feng, jeune boulanger, et Fei-Fei, betelnut beauty, se rencontrent en voulant s'abriter au cours d'un violent orage. Suite à cette rencontre, tous les soirs, Feng accompagne Fei-Fei chez elle. Mais rapidement, le jeune homme fait la connaissance d'une gang qui sévit dans la rue où Fei-Fei travaille.

### **Samedi 16 Décembre**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Jean Rouch

**Paris vu par...** Réal. : Claude Chabrol, Éric Rohmer, Jean Douchet, Jean Rouch, Jean-Daniel Pollet, Jean-Luc Godard [Fr., 1965, 95 min, 35 mm, VOSTA]

avec Claude Melki, Johanna Shimkus, Stéphane Audran

Six cinéastes, six anecdotes et six quartiers de Paris : cette rencontre du cinéma direct et de la Nouvelle Vague peut constituer un premier bilan d'un mouvement qui fait déjà l'objet d'attaques critiques souvent virulentes.

### **Dimanche 17 Décembre**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Nouvelles d'Asie

**Le Quai (Zhantai)** Réal. : Jia Zhang-ke [H. K.-Chine-Jap.-Fr., 2000, 154 min, 35 mm, VOSTF]

avec Liang Jing-dong, Wang Hong Wei, Zhao Tao

De 1979 à 1989, les tribulations et les transformations de la troupe de théâtre amateur de Fenyang, des spectacles de propagande au rock populaire, du collectivisme à la privatisation. « Rarement on aura montré avec une telle évidence des gens pris dans une évolution historique qui leur demeure absolument incompréhensible. » (Didier Péron, 2001)

### **Lundi 18 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Nouvelles d'Asie

**Ong-Bak: Muay Thai Warrior (Ong-bak)** Réal. : Prachya Pinkaew [Thaïl., 2003, 108 min, 35 mm, VOSTA]

avec Petchtai Wongkamlao, Pumwaree Yodkamol, Tony Jaa

Dans un petit village de Thaïlande, le Bouddha sacré, Ong-Bak, a été dérobé. Ting, combattant surentraîné, part à Bangkok pour le retrouver.

### **Mardi 19 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Nouvelles d'Asie

**Lust, Caution (Se, jie)** Réal. : Ang Lee [É.-U.-Chine-Taiwan, 2007, 157 min, 35 mm, VOSTA]

avec Joan Chen, Tony Chiu-Wai Leung, Wei Tang

En pleine seconde guerre mondiale, à Shanghai, la jeune étudiante Wong Chia Chi est enrôlée par un groupe d'activistes dans un complot contre Mr Yee, proche collaborateur des occupants japonais. « Longue adaptation cinématographique d'une nouvelle d'Eileen Chang, auteure souvent décrite comme la Jane Austen d'Orient, Lust, Caution est un film d'espionnage et de résistance qui se déroule à la fin des années 1930. (...) (La) trame narrative, plutôt simple, constitue l'assise d'une relation paradoxale où cohabitent amour et haine, doute et confiance, sexe et violence. Les scènes où les amants rivaux ont des relations sexuelles sont certes nombreuses, mais jamais gratuites. Bien au contraire, ces scènes constituent les nœuds narratifs du long métrage; elles sont les moments où les deux clans adverses, chacun représenté par un seul individu, entrent en contact, s'étudient, se manipulent, se violentent, puis, malgré leur animosité, s'aiment. Par la mise en scène, la direction d'acteurs et les cadrages, Lee parvient à catalyser dans les scènes de rencontre l'essentiel du récit. » (Dominic Bouchard, Séquences, 2008)

### **Mercredi 20 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Nouvelles d'Asie

**The Protector (Tom yum goong)** Réal. : Prachya Pinkaew [Thaïl., 2005, 111 min, 35 mm, VOSTA]

avec Nathan Jones, Petchtai Wongkamlao, Tony Jaa

Kham, descendant d'une lignée de gardiens traditionnels, hérite et veille sur ses éléphants sacrés. Lorsque l'un d'eux lui est enlevé, il décide de partir à sa recherche jusqu'en

Australie et de lutter contre les criminels pour le récupérer.

### **Jeudi 21 Décembre**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Nouvelles d'Asie

**Les 3 royaumes (Red Cliff) (Chi Bi)** Réal. : John Woo [Chine, 2008, 146 min, 35 mm, VOSTF]

avec Fengyi Zhang, Takeshi Kaneshiro, Tony Chiu-Wai Leung

Véritable fresque historique, Falaise Rouge reprend une bataille mythique qui s'est déroulée en Chine durant la période des Trois Royaumes. « La grande force du film repose justement dans cette juxtaposition entre les scènes avec des milliers de figurants et sa symbiose avec les effets numériques qui viennent donner un côté certes spectaculaire à l'ensemble de l'œuvre, mais aussi un véritable souffle épique comme on n'en avait pas vu depuis longtemps à l'écran. Jubilatoire, ce film marque le grand retour à un cinéma spectacle au détriment du réalisme pur. » (Pascal Grenier, Séquences, 2010)

### **Vendredi 22 Décembre**

#### **18 h 00 - Salle de projection principale**

Une tradition de Noël

**Cher Père Noël** Réal. : Martin Duckworth [Qué., 1999, 50 min, Video, VOF]

À travers les séquences d'animation de Joyce Borenstein et une narration qui tient du conte de Noël, ce documentaire nous emporte dans l'univers d'enfants acadiens dont les requêtes qu'ils font au Père Noël sont une grande leçon d'amour et d'humanité. « Martin Duckworth a cousu à la main une œuvre délicate et lucide sur la solidarité, sans jamais sombrer dans la sensiblerie ni l'édification... une œuvre qui se compare sans mal aux vieux classiques indémodables. » (Martin Bilodeau, 2000)

### **Vendredi 22 Décembre**

#### **19 h 15 - Salle de projection principale**

Une tradition de Noël

**Le Père Noël est une ordure** Réal. : Jean-Marie Poiré [Fr., 1982, 92 min, 35 mm, VOF]  
avec Anémone, Josiane Balasko, Thierry Lhermitte

Une avalanche de gags en tous genres où se croisent père Noël africain, couple complexé, travesti dépressif et père Noël à moitié clochard. « On mentirait en disant que cette comédie bien française est un modèle de délicatesse et de grâce. On y a volontiers l'esprit lourd et la main leste, mais justement c'est tellement enlevé que ça n'a pas le temps de peser et on rit bien trop, et trop bien, pour pincer la bouche et se boucher le nez. »

(Dominique Jamet, 1982)

**JOYEUSES FÊTES !**